



Le pilote de ligne Heath Proctor inspecte l'horizon par la fenêtre avant de son DC-6 sur le trajet Los-Angeles-Chicago.



L'Aviation au

En octobre dernier, le Général français Duval survolant la région de Carthage distingua une bande claire qui coupait la plus grande partie de l'isthme. Des sondages entrepris sur cette bande semblent montrer que l'on se trouve en présence de la ligne extérieure de défense de Carthage.

Heath Proctor, premier pilote d'une grande compagnie d'aviation fit une découverte analogue, en repérant la fameuse piste de Santa-Fé. Voici le récit de son expédition.

PEU-ETRE que je suis différent des autres pilotes de ligne, mais depuis que je suis petit garçon, j'ai toujours adoré regarder par les fenêtres — fenêtres de maison, vitres d'automobiles et maintenant hublots des cockpits d'avion.

Dernièrement, lors d'un vol de Chicago à Tuckson dans l'Arizona, par une sombre après-midi d'hiver, comme toujours je regardai par la fenêtre de mon DC-6. C'était dans les parages de la Rivière Cimarron dans l'État du Kansas. Nous étions à une altitude qui permettait l'observation du sol et notre DC-6 ronronnait allègrement. J'avais passé les commandes au co-pilote et je regardais, bien au chaud, le vent faire voltiger la neige sur la plaine sans fin. A certains endroits, la neige





Vue aérienne de la piste de Santa-Fé, bien visible au premier plan par suite d'une accumulation de neige soufflée.

Service de l'Histoire



soufflée par le vent, s'accumulait pour former des dessins délicats. Tout à coup, je me levai d'un bond et je pressai mon visage contre la vitre glacée. Ce dessin bizarre, là-bas, sur la prairie n'était pas dû au hasard. C'était une piste, large par endroits, extrêmement ténue à d'autres. C'était bien une piste qui se dirigeait vers le Sud-Ouest, vers Santa-Fé; mais oui, j'en suis sûr, c'est la piste historique de Santa-Fé.

Mes 25 années de chauffeur aérien m'ont donné une vue d'oiseau. J'ai pu ainsi me rendre compte des distances terribles que nos parents avaient dû parcourir sur leurs vieux chariots à bœufs.

Après ce vol, je me précipitai chez un libraire pour me renseigner sur cette fameuse piste de Santa-Fé. J'appris ainsi qu'elle avait été suivie bien avant l'arrivée des Blancs par les Peaux-Rouges et que les premiers trappeurs

En dépit du temps et des éléments, le piste de Santa-Fé est toujours visible sur la prairie. Elle date de 1870.



Depuis une petite hauteur, Proctor montre à Aubrey Cookman, le début de la piste de Santa-Fé.

blancs l'avaient parcourue aux alentours de 1804. Ce n'est qu'en 1824 que les premiers chariots remplacèrent les chevaux de bât.

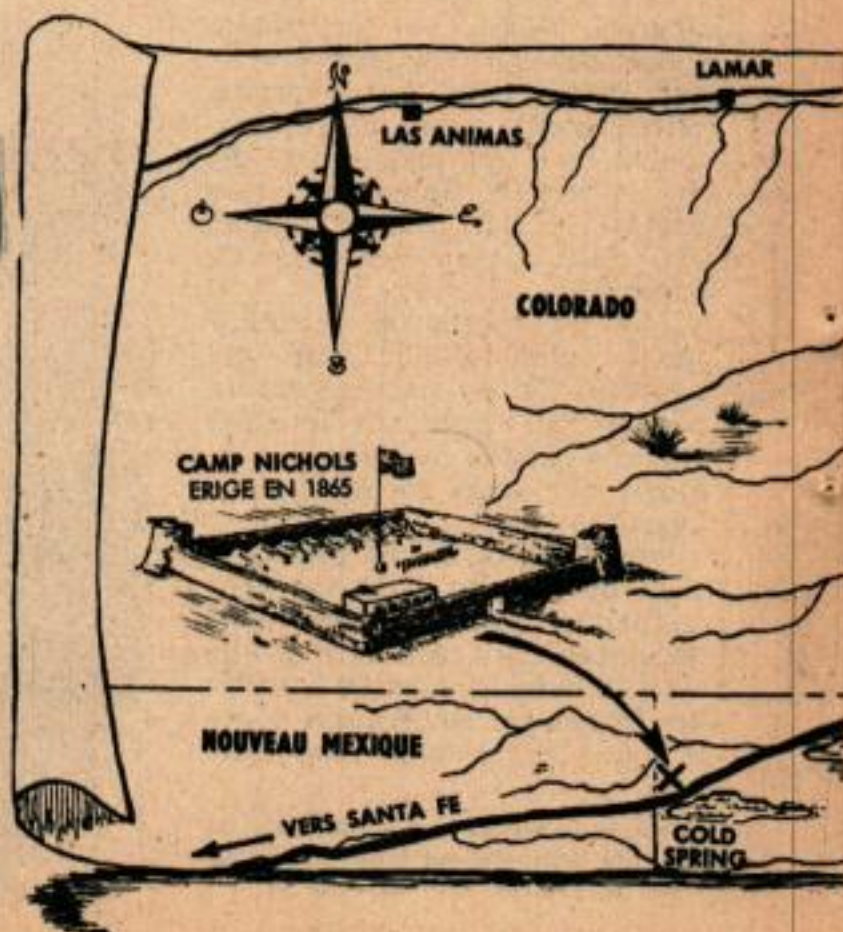
Cette piste avait donné lieu à des luttes terribles entre les Mexicains et les Yankees. J'appris ainsi que le prix du voyage de Kansas-City à Santa-Fé s'élevait, à l'époque à 250 dollars, ce qui est énorme si l'on songe qu'à l'heure actuelle le même voyage par avion ne coûte que 45 dollars.

Ce rocher marqué par tous les noms des voyageurs d'alors est connu sous le nom de « Bottin de la Piste ».



Je commençai à douter de jamais pouvoir explorer cette piste de près, quand un coup de téléphone du rédacteur de « Mécanique Populaire » au courant de mes recherches, me permit de réaliser mon rêve. Aubrey Cookman — que tous nos lecteurs connaissent — m'accompagnait comme journaliste, Frank Fritz serait le photographe et on nous donnait une jeep avec une grosse réserve d'essence.

Nous partîmes de Dodge City dans le Kansas. L'idée de la jeep était tout simplement merveilleuse. Nous eûmes toutes les difficultés du monde et plus que jamais il s'avère que





Frontière de l'Oklahoma: la piste a à peu près 30 cm de profondeur à cet endroit.

la jeep est le seul véhicule qui peut passer n'importe où.

Dans une expédition comme la nôtre, il vaut mieux suivre la piste si l'on ne veut pas se perdre. Les rares fois où nous l'avons quittée, la traction sur quatre roues et les vitesses intermédiaires ont juste pu nous tirer d'affaire.

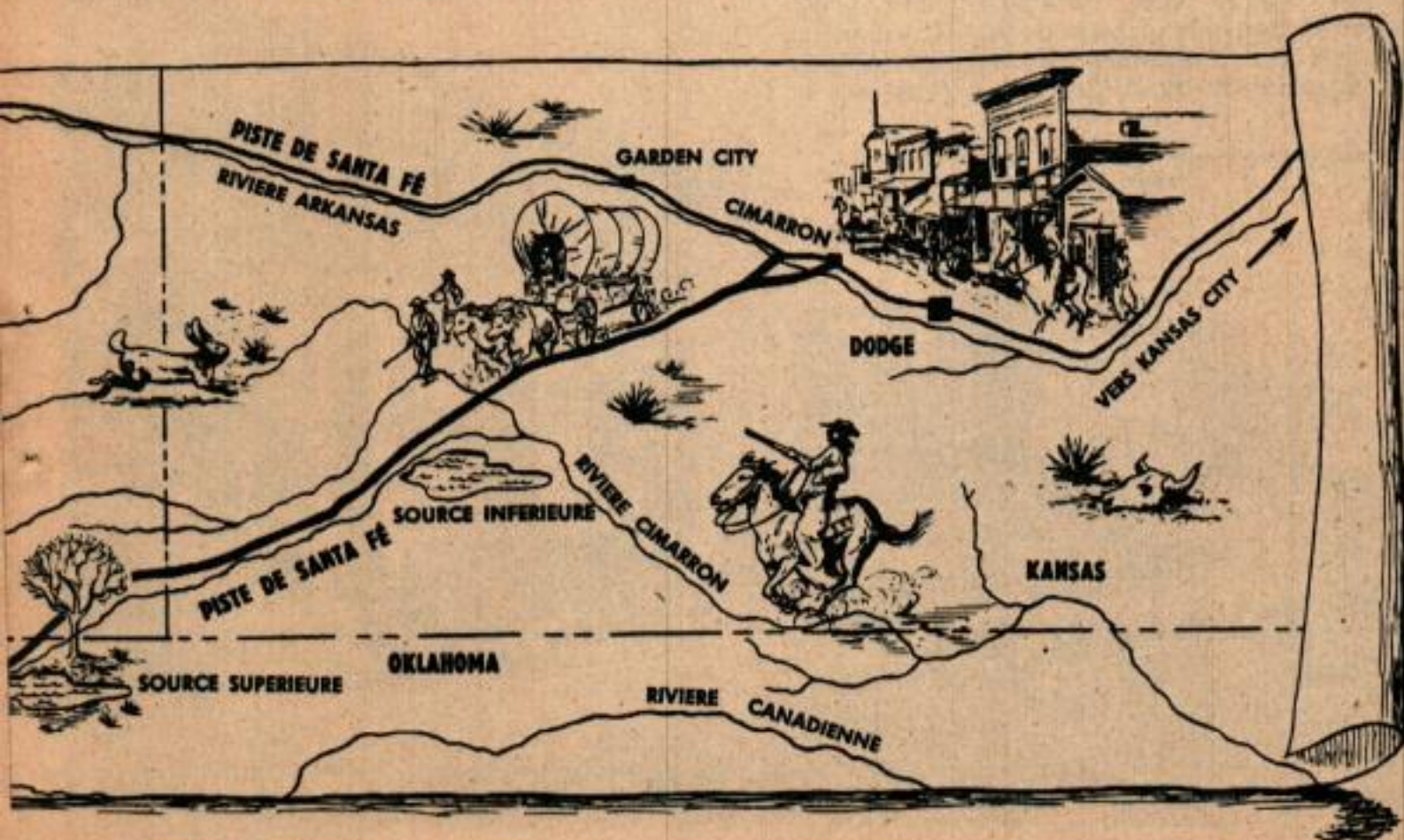
Les traces sont assez profondes, en général, mais elles disparaissent souvent complètement. Les pionniers d'alors auraient, d'ailleurs, bien pu emporter une boussole, car la piste s'infléchit souvent, sans raisons apparentes, de 20 à 30°. Je vous promets qu'il est vraiment

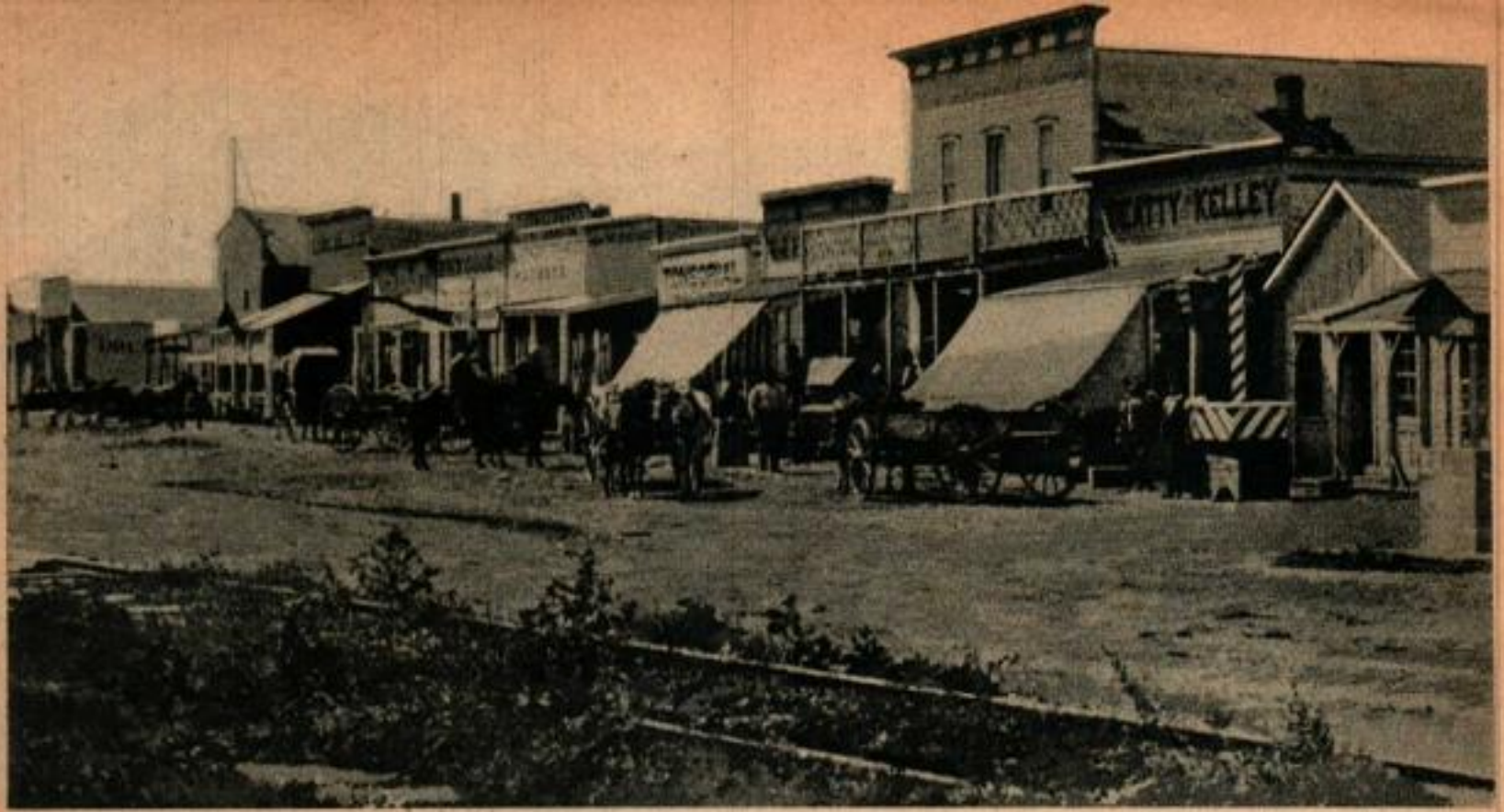
difficile de s'y retrouver lorsqu'on perd la piste à l'un des coudes.

Le premier jour, il fut impossible de retrouver la piste que l'on voyait si bien de l'avion. Les éléments étaient déchainés. Il pleuvait et le vent soufflait, nous avions l'air de vrais explorateurs.

Le lendemain, nous découvrîmes une petite hauteur sur laquelle nous pûmes inspecter

A Dodge-City l'équipe de « Mécanique Populaire » a suivi la route de Cimarron. Le Camp Nichols a été érigé par l'Armée en 1865, pour protéger les voyageurs qui suivaient le chemin.





La rue principale de Dodge-City en 1872. La voie de chemin de fer au premier plan venait de remplacer la piste de Santa-Fé.

l'horizon avec des jumelles. Nous ne fûmes pas déçus, de l'autre côté de la rivière, quatre traces parallèles se perdaient vers le sud-ouest. C'était la piste de Santa-Fé, un des chemins suivis par l'immense migration américaine du Far-West.

Même la Jeep sembla reprendre des forces en s'engageant sur la piste herbeuse. Celle-ci devint tout à fait visible en passant par la source inférieure, près de la rivière Cimarron. C'est là qu'eurent lieu quelques sensationnelles bagarres avec les Indiens Comanches.

Vers le soir, nous atteignîmes Cold Spring où fut érigé le Camp Nichols en 1865. C'est là que se trouve le « Bottin de la piste » marqué du nom d'innombrables pionniers, de soldats, de chasseurs et de guides. Nous passâmes la

nuit sur place et il ne manquait que les hurlements des Indiens pour faire tout à fait couler locale.

L'essence qui commença à manquer, nous obligea à rentrer et ce fut notre seul désappointement de tout le voyage.

Quand, maintenant je regarde par la fenêtre de mon DC-6 et que je vois cette piste déserte et venteuse sur la plaine sans fin, je me dis, au fond, que je ne suis pas si mal que ça dans mon avion.

Environ quatre-vingts ans après, la même vue de Dodge-City.

